#### **BILAN SOCIAL 2024**



### AVIS UNSA au CSE du 25 septembre 2025

#### **DEFAVORABLE**

Toulouse, le 25/09/25

En préambule à cette consultation sur le bilan social 2024 de l'établissement de Toulouse, l'UNSA ne peut s'empêcher de regretter qu'il n'y ait plus de commission économique au niveau de notre établissement de Toulouse qui représente 80% dans l'entreprise ADS SAS. En conséquence, aucune analyse du bilan social n'y a été effectuée. Cette analyse sera faite uniquement au niveau de la société, avec une petite partie seulement des élus, malheureusement pas avant le mois d'octobre 2025 et dont nous n'aurons la communication, dans le meilleur des cas, que dans trois mois.

La centralisation du dialogue social telle qu'elle est pratiquée depuis les ordonnances Macron de 2017 et leurs transcriptions dans le dialogue social Airbus en 2018 et plus encore dans celui de décembre 2024 a dépossédé le CSE et les élus de notre établissement d'une partie de leurs prérogatives économiques, financières et sociales. Cela va à l'encontre de l'aspiration des salariés et des élus qui ont une exigence de proximité et de transparence, avec de vrais interlocuteurs engagés dans la réalité de leur quotidien. C'est du bon sens. Pourra-t-on encore longtemps rester à l'écart ?

Sur le bilan social 2024, l'UNSA remercie l'équipe Relations Sociales pour le travail effectué y compris les échanges préparatoires lors de la réunion du 17 juillet.

Nous constatons une baisse des effectifs d'environ 3% par rapport à 2023, reflet des incitations plus ou moins appuyées à la mobilité forcée et ensuite aux annonces des plans Turnaround et Proton. Outre la poursuite de la baisse des effectifs des Mensuels (assistantes et techniciens), les plus impactés sont les Cadres F11 et F12, est-ce dû à un manque de reconnaissance, de perspectives d'évolution, une perte d'attractivité les poussant à saisir des opportunités ?

Nous regrettons les sept ruptures de contrat en période d'essai en 2024 à l'initiative de l'employeur contre une seule en 2023. Interrompre le contrat d'un jeune qu'on a fait venir parfois de loin et déjà en emploi ne donne pas une image respectueuse de la société.

Concernant l'absentéisme, et contrairement à ce que dit la Direction de manière répétée, on constate une stabilité du nombre de jours d'absences autour de 4%, avec une hausse de seulement 0.4% par rapport à 2023. Une partie de cette hausse est due au nombre de jours de maternité, paternité et adoption (7498 jours en 2024 contre 6018 en 2023) favorisées par les nouvelles dispositions règlementaires et du statut social.

Le nombre de jours d'absences pour accident de travail et de trajet, le taux de fréquence des accidents de travail et le nombre d'accidents avec ou sans arrêt de travail est globalement stable.

Nous contacter

UNSA AIRBUS DS TOULOUSE
31 rue des cosmonautes
31077 Toulouse Cedex 4

31077 Toulouse Cedex 4 Bâtiment : CF2 Porte : 122







La proportion de femmes est inchangée à 26%. Le turn-over est en baisse à 6% et le nombre d'alternants est stable. Les démissions restent à un niveau élevé. Par contre, la chute rapide de l'ancienneté avec plus de 50% des salariés qui ont moins de 9 ans d'ancienneté couplé à la hausse de la moyenne d'âge nous interroge. Il nous semble qu'il faut veiller à un meilleur maintien des connaissances et des compétences techniques notamment lors du départ des salariés expérimentés. La rapidité des départs s'accélérant, il nous parait y avoir toujours trop peu de transmission de savoir augmentant le risque d'erreurs opérationnelles et d'incapacités à répondre à des appels d'offres de manière compétitive, quand il est encore autorisé d'y répondre!

Malheureusement, toute la réalité n'est pas dans les chiffres, loin de là.

Nous regrettons vivement le manque de transparence en CSE-E des activités de la CSSCT-E. Celle-ci pourrait s'inspirer des avions où par exemple est présenté en CSE-E l'évolution de l'accidentologie (trajet, travail, etc...) tout au long de l'année en cours. Chez nous, ce pourrait être l'occasion aussi d'aborder l'évolution des risques psychosociaux.

Le climat général n'est pas bon du tout. Pour faire avancer cette société, la souffrance des salariés, déjà présente depuis plusieurs années, s'est transformée en démotivation puis en démission silencieuse. Et depuis l'année dernière, la politique salariale punitive, les décisions de ne pas répondre à des appels d'offres et les plans Turnaround et PROTON sur les volets organisation comme suppression de postes, nous séparent de plus en plus de l'expérience et de l'expertise de ceux qui quittent l'entreprise précipitamment.

La mauvaise attribution des classes d'emploi et leur non ré-évaluation, incomprises et injustes, entrainent toujours frustration et démotivation, et sclérose les mobilités, favorisant les départs de l'entreprise. L'absence de reconnaissance de l'expérience, la disparition des promotions (autres que par un changement de poste pour une classe supérieure) et l'affectation unilatérale des classes d'emploi restent les trois faiblesses majeures de la nouvelle classification.

Enfin, l'entreprise met en avant le speak-up, les open line, Ethics & compliance, et globalement un certain nombre de valeurs, mais est-ce vraiment sans conséquence pour celles et ceux qui osent s'exprimer ? Nous en doutons de plus en plus.

Pour terminer et afin que les salariés restent fidèles et motivés, il faut qu'ils aient confiance dans la société et ses dirigeants, ce qui semble de moins en moins le cas. L'opacité concernant BROMO dont les salariés apprennent au fil de l'eau quelques menues informations par la presse uniquement, inquiète au plus haut point sur l'avenir...

Face à un bilan social 2024 plus que mitigé, l'UNSA émet un avis défavorable.

## POUR UN SYNDICALISME EFFICACE, TRANSPARENT ET AUTONOME

# **VOTRE VOIX, C'EST L'UNSA**

Nous contacter



